



## 8 mars 2005 : Journée mondiale de la femme

### *Philippa, Mingming, Lucie... portraits de femmes de Plan*

Elles s'appellent Philippa, Mingming et Lucie. Elles sont marraines ou directrice d'un bureau de Plan, vivent en France ou au Sri Lanka, ont entre 10 ans et 50 ans, mais toutes se mobilisent au quotidien et mettent leur sensibilité, leur pragmatisme et leur sens de l'engagement au service d'autrui. Ce sont les femmes de Plan - organisation internationale - qui met en oeuvre le parrainage de près de 1,5 millions d'enfants dans 45 pays. Des dons qui sont systématiquement mis au profit des enfants et des communautés, au travers de programmes adaptés à des besoins strictement évalués. Près de 3 mois après la catastrophe qui a frappé l'Asie, Plan a choisi, en cette Journée mondiale de la femme, de présenter des portraits de femmes qui se mobilisent pour cette région.

### *Philippa, femme engagée*

« Cela faisait un moment que je me demandais : "que puis-je faire ?" ». La réponse au désir d'engagement qui taraudait Philippa, 45 ans, l'attendait... dans une pharmacie de sa Charente-Maritime. Entre les sirops, les comprimés ou les shampooings, un simple prospectus l'a menée, elle et sa famille, sur les chemins de Plan. Mais cette route-là, elle l'aurait sans doute parcourue avec bien plus de difficultés sans sa sensibilité féminine, son sens évident du soucis pour autrui et la solidité de son foyer.

« Le parrainage a été une décision familiale », explique cette femme d'action native de Leicester, Grande-Bretagne. Autour d'elle, Eric, son époux, mais aussi Eliott, 8 ans, et Chloé, 14 ans, ont fait bloc... Et Harshani est entrée dans leur vie. De cette fillette Sri-Lankaise, du même âge qu'Eliott, Philippa sait qu'« elle vit avec ses parents agriculteurs et ses cinq frères et sœurs à une centaine de kilomètres de Colombo (la capitale, NDLR) dans une petite hutte en terre mais aussi qu'elle aime l'école autant que la nature. »

La générosité est-elle régie par le hasard ? On finit par apprendre que Philippa est maire adjointe chargée des affaires sociales, à Landrais, son village. Que son fils « Du haut de ses huit ans, vient d'assurer une exposition à la bibliothèque municipale. Elle était consacrée à la Thaïlande où nous-nous trouvions lors du tsunami. Il a vraiment été touché par ce pays, en a ramené un carnet de voyage. » Partir là-bas, au Sri Lanka ?... Si Philippa et les siens ont « un projet pour aller rencontrer Harshani », ils ne souhaitent pas « tout bousculer. L'adoption ? Il ne s'agit pas de susciter un drame supplémentaire en séparant les gens. L'aide par le parrainage, c'est soutenir les enfants au sein de leur terre, de leur langue, de leur culture... Ce qui ne nous empêche pas de penser régulièrement à Harshani ! » Les enfants « réalisent des dessins, choisissent des stylos, prennent des photos et fabriquent des colliers qu'ils envoient à notre amie Sri-Lankaise qui nous a elle-même fait parvenir un cliché d'elle où elle portait un de ces bijoux ! »

Telle mère telle fille : Chloé, impliquée dans le club de jeunes de son hameau, a organisé une vente de crêpes « avec une boîte destinée aux dons pour Plan ». Sa maman est persuadée que les femmes sont « plus particulièrement impliquées dans ce qui se passe autour et loin d'elles. » Elle a d'ailleurs cette belle formule : « Je fais simplement partie du monde ».

### *Mingming, l'énergie faite femme au Sri-Lanka*

« Je viens juste d'avoir 50 ans. C'était le 28 février dernier. Et j'en suis fière ! » Dès ses premiers mots, Myrna Evora, alias Mingming (pseudonyme qu'elle affectionne), la directrice de Plan Sri-Lanka, donne le ton. Une énergie faite femme ! Laquelle poursuit : « Croyez- le ou non, ça fait 21 ans que je me suis engagée dans cette aventure! J'ai commencé au niveau local, aux Philippines. Et en 1982, j'ai réussi à intégrer le personnel international. Ensuite j'ai démissionné, mais juste pour un temps car Plan fait partie de moi. J'y suis donc retournée, pour rejoindre la Bolivie (elle a aussi 'sévi" en Indonésie, NDR) avant de travailler à Colombo. »

Pourquoi avoir choisi Plan ? « Parce que je crois en sa mission, en ses objectifs et sa philosophie de travail, clame-t-elle. Je suis également travailleuse sociale de profession et oeuvrer dans le domaine du développement correspond à ma personnalité. »

Une sacrée personnalité qui a trouvé, voire construit, sa place au Sri-Lanka, pays où, dit-elle, « les statistiques indiquent qu'hommes et femmes sont égaux, que les garçons et les filles ont les mêmes opportunités. Mais dans les faits, je remarque que la gent féminine reste encore au second plan par rapport aux hommes. En général, ils prennent les décisions à la maison, au travail et dans toutes les activités sociales. Le plus souvent, les femmes sont simplement cantonnées à suivre. Alors, j'essaie de faire avancer les choses en employant plus de femmes au niveau du management ou de la technique. » Sa méthode ? Etre stratège et forte, mais en agissant en douceur, « de façon quasi maternelle » !

Plan est présent dans 8 districts au Sri- Lanka où l'association dispose d'un budget proche des 9 millions de dollars pour 23 000 enfants, y compris ceux touchés par le tsunami. Avec un enthousiasme et pragmatisme, Mingming égraine les nombreuses initiatives qu'elle et ses équipes ont su mettre en œuvre sur l'île : gestion et amélioration des systèmes d'eau, amélioration des lois sanitaires, soutiens aux programmes communautaires de santé pour les enfants de moins de cinq ans ainsi que les femmes enceintes, l'appui aux organismes de micro- crédit ( domaine privilégié des femmes),l'enseignement.... » Et la liste est loin d'être exhaustive !

Quant au raz de marée, on a beaucoup parlé des ravages économiques que la violence des flots a pu infligé aux hommes, souvent aux pêcheurs. Leurs épouses, sœurs et filles n'ont pas pour autant été épargnées. « Certaines, raconte Madame la directrice, ont perdu des proches et des biens (maison, mobilier, équipement de cuisine, vêtements). Des commerçantes ont perdu leur marchandise, leurs matériaux, leurs outils de travail, aussi. Et quelques-unes se sont engagées dans la reconstruction. Plan est intervenu financièrement pour deux organisations locales, afin que leurs besoins puissent être clairement définis. De quoi les aider efficacement ». Mingming est intarissable. C'est sûr, là-bas aussi, la femme est l'avenir de l'Homme.

## *Lucie, une si grande petite fille*

Lucie n'a que dix ans et demi, à l'âge où six mois sont une éternité. Quoiqu'il en soit, cette très jeune marraine de Plan voit loin. Très loin. Loin dans le temps et dans l'espace, bien au-delà de Guyancourt, la ville francilienne où elle grandit. Chaque jour, son gros cœur et son grand esprit d'enfant la transportent auprès d'une amie qu'elle n'a jamais rencontrée : Maria, gamine de cinq printemps, née en Indonésie. Et Lucie compte bien continuer à donner à la communauté de sa filleule, saison après saison. Lucie, Maria. Des milliers de kilomètres les séparent et pourtant Plan les rapproche.

« Sa photo est au-dessus de mon lit, raconte Lucie. J'y pense tous les jours. Je suis fière. Fière de pouvoir suivre cette fillette Indonésienne pendant 13 ans, jusqu'à sa majorité ! » Et quand on lui pose la question du financement de son parrainage, Lucie répond, mêlant candeur et maturité : « Nous avons décidé, en famille, pour faire des économies, de ne pas oublier d'éteindre les lumières. Avec ma sœur, Claire, qui a 14 ans, on prend sur notre argent de poche et puis j'en parle souvent avec mes camarades de classe... »

**Résultat** : des cartes de vœux dessinées par des mères de Guyancourt et vendues au profit de Plan... Richard, le papa de notre jeune marraine, n'en revient toujours pas. « C'est elle qui nous a convaincu, raconte-t-il. Lucie est assez... surprenante ! Au départ, nous avons eu un peu peur. Mais après, nous avons constaté sa détermination. Son esprit est ouvert : elle sait que le monde ne s'arrête pas au bout du jardin. »

Une belle tribu où brille Laure, maman de Lucie. Celle-ci raconte, pas peu fière elle non plus, comment sa fille était un jour revenue, bouleversée, du Conseil Municipal des Enfants où un responsable de Plan avait exposé les actions de l'association. « Nous avons beaucoup réfléchi au pays que nous allions choisir... Jusqu'au 13 décembre, jour de la sainte Lucie. Plan a décidé pour nous : on a vécu ça comme un cadeau. Un cadeau qui "nourrit". Un cadeau que l'on ne jette pas. »

Justement, au rayon cadeaux, Lucie donnera à sa lointaine protégée les « Petits Poneys » de son enfance. Des jouets qui comptent pour Lucie, un joli geste envers une petite fille qu'elle considère comme son amie et non pas comme une assistée. En somme, un symbole fort pour une adulte en devenir...

- *Photos disponibles sur demande, par mail*
- *Vous pouvez interviewer par téléphone ces « femmes Plan », ainsi que des mairaines de Plan France en région*

*Fondatrice du parrainage d'enfants en 1937, Plan aide au développement des communautés défavorisées. L'association agit grâce au parrainage de 1,3 millions d'enfants répartis dans 45 pays. En 2004, ce sont 10 millions d'enfants qui bénéficient de plus de 5 000 projets de développement menés dans le monde par Plan International.*

### *Informations presse*

Plan France : Jean-Claude Fortot : 01 44 89 90 92 - [jcfortot@planfrance.org](mailto:jcfortot@planfrance.org)

Ketchum : Jean-Claude Roux : 01 53 32 55 72 – [jean-claude.roux@ketchum.fr](mailto:jean-claude.roux@ketchum.fr)

Déborah Laskart: 01 53 32 56 50 – [deborah.laskart@ketchum.fr](mailto:deborah.laskart@ketchum.fr)